

comprehensive account of how fluency prevailed over other translation strategies to shape the canon of foreign literatures in English.

Lawrence Venuti locates alternative translation theories and practices in British, American and European cultures. *The Translator's Invisibility* is an indispensable explanation of the way in which translation can be studied and practiced as a locus of difference. It will make illuminating and helpful reading for students of translation at all levels.

Lawrence Venuti, Professor of English at Temple University, Philadelphia, has been a professional translator for the past fifteen years.

*
* *
*

GENETTE, GERARD. *The Work of Art: Immanence and Transcendence*. Translated by G.M. Goshgarian. Ithaca, N.Y.: Cornell University Press, 1996. Pp. 256. ISBN 0-8014-8272-0.

What art is--its very nature--is the subject of this book by one of the most distinguished continental theorists writing today. *The Work of Art* seeks to discover, explain, and define how art exists and how it works. To this end, Gérard Genette explores the distinction between a work of art's immanence, its physical presence, and transcendence, the experience it induces.

*
* *
*

HOTTOIS, GILBERT. *De la Renaissance à la Postmodernité: Une histoire de la philosophie moderne et contemporaine*. Collection Le Point Philosophique dirigée par Daniel Giovannangeli. Paris, Bruxelles: De Boeck & Larcier, 1997, Pp. 492. ISBN 2-8041-2444-4.

Cette histoire de la philosophie, claire et documentée, conduit le lecteur de la fin du Moyen Age au seuil du XXI^e siècle. Après un rappel substantiel des figures classiques - de Bruno et Bacon à Kant, Hegel et Marx -, l'ouvrage entreprend de combler un vide important. Il n'existe guère en effet d'histoire accordant autant d'attention à la philosophie de la seconde moitié de notre siècle et aux grands problèmes contemporains qui l'interprètent. Privilégiant l'étude de la philosophie en liaison avec l'évolution des sciences, des techniques, des éthiques et des politiques, l'ouvrage ne perd jamais de vue le contexte historique du développement de notre civilisation multiculturelle et technoscientifique. Il introduit d'une

manière précise aux grands courants d'idées tels l'évolutionnisme, la psychanalyse ou la bioéthique ..., à la pensée de personnalités marquantes comme Nietzsche, Husserl, Heidegger ou Wittgenstein..., aux mouvements philosophiques ayant fait école - le néopositivisme, le pragmatisme, la phénoménologie, l'herméneutique, le structuralisme, la philosophie du langage, l'Ecole de Fransfort -, ainsi qu'aux débats actuels à la charnière de la modernité et de la postmodernité, en France (avec Simondon, Lyotard, Foucault, Deleuze, Derrida...) comme aux Etats-Unis (Kuhn, Rorty, Engelhardt...).

Professeur à l'Université libre de Bruxelles, Gilbert Hottois a été professeur invité dans plusieurs universités étrangère. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages de philosophie contemporaine relatifs au langage, à l'éthique, aux sciences et aux techniques. Il a assuré la coordination d'une quinzaine d'ouvrages collectifs. Il est membre de plusieurs comités d'éthique aux plans national et international.

*

* *

JACOB, ANDRE. *Temps et Langage: Essai sur les structures du sujet parlant*. Paris: Armand Colin, 1967. 2ème édition. Collection L'Ancien et le Nouveau. Pp. 411. ISBN 2-200-21239-9.

"La langue est une cinétique qui engendre un ordre et s'engendre de lui, ordre de mise en mouvement des différents sous-systèmes que devra observer tout ce qui voudra se signifier dans le discours et que le sujet parlant devra réactualiser en un éclair. On est ici à la source du transcendantal et l'on y vérifie ce que Kant pressentait sans recourir aucunement à l'analyse linguistique, par la théorie du schématisme: que le temps est cette source parce qu'il est la forme simple, originaire et universelle de la synthèse, c'est-à-dire de la différence. Ce que Jacob ajoute à cela, c'est que cette différence est ordinale, dissymétrique, tensionnelle. La logogenèse, elle, est un concept tout à fait remarquable dont André Jacob a su faire beaucoup plus qu'un notion de linguistique et aussi dont il a su éviter de faire un cheval de bataille contre le structuralisme. Il a raison d'y voir de quoi surmonter le nominalisme épistémologique de la science d'aujourd'hui, et d'y percevoir la promesse d'une organisation concevable de la diachronie et de la parole avec la synchronie de la langue. Voici donc ce qu'il enseigne, et qui va être précieux pour la connaissance, non du seul langage mais de l'homme: étant "espace" logique, un système structural régit les espaces empiriques correspondants, familial par exemple dans le cas des structures de la